

BONNIOL PIERRE (1910-2004)
DES MALADIES INFECTIEUSES À LA DERMATOLOGIE
Biographie établie par Pierre Hostier (#301).



Pierre Bonniol naît le 21 février 1910 à Narbonne où son père Charles était pharmacien. Il entre à l'École du Service de Santé de la Marine de Bordeaux en septembre 1932 et soutient sa thèse " Contribution à l'étude de l'albuminurie gravidique dans ses rapports avec la syphilis" en novembre 1936.

Le premier janvier 1937 il quitte l'uniforme de marin pour celui de "La Coloniale" et effectue son stage à l'école du Pharo. Il se lie d'amitié avec Depoutre, Richard-Nicolas, Roger, Duchene et Chauliac

A la sortie du Pharo il est nommé au RCIM à Aix en Provence avec Bordenave. En juillet 1938, il part à Fianarantsoa, Madagascar, où sévit une épidémie de peste pulmonaire avec Estrade et Bordenave puis à Ambatoundrazaka où il s'occupe des Grandes Endémies (paludisme, peste, lèpre et syphilis).

Il participe à la première séance de vaccination anti pesteuse par le vaccin mis au point à l'Institut Pasteur de Tananarive par d'anciens navais Girard et Robic.

En septembre 1934 il est affecté à Diégo Suarez avec Castets puis à Ivato et Tananarive avec Le Scouezec et Pecarère.

En juin 1945 il rejoint Marseille puis Toulon jusqu'en février 1948 où il embarque pour la Côte d'Ivoire d'abord à Abidjan puis à Bouaké au printemps 1948 avec le médecin colonel Segalen. Il s'occupe de la léproserie de Bouaké devenue depuis Raffiercro du nom de son gendre le médecin général Raffier, le futur codécouvreur du virus Ebola au Zaïre.

En 1950 à l'Hôtel Dieu de Marseille il se spécialise en dermatologie.

Il rejoint l'Indochine en 1951 et prend son poste de médecin chef de l'hôpital Nouailles Degorce à Saïgon avec le docteur Sankalé pour recevoir les malades évacués de Dien Bien Phu.

En 1953 après un retour à Marseille, nouveau séjour à Tananarive en tant que chef de service à l'hôpital Befelatana et dermato vénérologue à l'Institut d'Hygiène. Il est également chargé de la lèpre à la léproserie de Manankavaly.

Promu au grade de colonel et décoré de la Légion d'Honneur, il quitte le Service de Santé en 1959, rejoignant son camarade Falcou et prenant la direction médicale des Laboratoires Labaz à Alger.

En 1964, il s'installe à Marseille comme dermatologue à la rue Sénac avec son camarade de promotion Pruvost, neuro psychiatre, le professeur Martin, interniste avec qui il avait sympathisé en Indochine et le docteur Vergez, radiologue.

En mai 1973 il s'installe boulevard Michelet aux côtés de son fils lui aussi dermatologue dans une parfaite entente qui durera plus de vingt ans jusqu'en 1994.

Père de six enfants et grand-père comblé de quatorze petits-enfants il jouira de sa retraite à Marseille jusqu'au 16 décembre 2004.